



1

1. Yvon Mimeault
2. Éric Favreau
3. Joaquin Diaz
4. Percé, le rocher (Gaspésie)



2



3



4

QUÉBEC

Violon & Accordéon Fiddle & Accordion





1. Montréal, la ligne des gratte-ciel
2. Musiciens à Percé (Gaspésie) ; au fond, le rocher
3. L'église Sainte-Catherine, Baie
4. Montréal, maisons



QUÉBEC

VIOLON et ACCORDÉON / FIDDLE and ACCORDION

- | | | |
|----|---|------|
| 1 | Le reel du pendu, Yvon Mimeault, violon | 3'38 |
| 2 | Le reel la sauvagesse, Yvon Mimeault, violon | 2'29 |
| 3 | Mon père fait danser l'oncle Petit, Yvon Mimeault, violon | 2'48 |
| 4 | Danse du pop-corn, Yvon Mimeault, violon | 2'12 |
| 5 | Reel à Elzéard Lepage / Reel à monsieur Mimeault, Éric Favreau, violon | 2'17 |
| 6 | La galope du brigadier, Éric Favreau, violon | 1'50 |
| 7 | Partie de quadrille des Verret, Éric Favreau, violon | 2'22 |
| 8 | Salut Noëlla / Les sœurs Cotnoir, Éric Favreau, violon
Composition : Éric Favreau | 2'40 |
| 9 | Quadrille Isidore Soucy (première et deuxième partie) / reel de la côte,
Jean Desgagne, violon | 3'50 |
| 10 | Podorythmie, Charbonniers de l'Enfer | 0'50 |
| 11 | Le brandy du Saguenay Lac Saint Jean, Jean Desgagné, accordéon | 2'34 |
| 12 | Le reel de Chicoutimi, Joseph-Marie Tremblay, accordéon | 1'47 |
| 13 | La valse Alice, Joseph-Marie Tremblay, accordéon
Composition : Théodore Duguay | 3'25 |
| 14 | Le reel à neuf, Joseph-Marie Tremblay, accordéon | 1'35 |
| 15 | La contredanse, Stéphane Landry, accordéon ; Normand Legault, podorythmie | 2'41 |
| 16 | Kilrow reel, Stéphane Landry, accordéon ; Normand Legault, podorythmie | 1'52 |
| 17 | Valse de Gérard Lajoie : Jamais je ne t'oublierai, Stéphane Landry, accordéon | 2'41 |
| 18 | Reel, Stéphane Landry, accordéon ; Normand Legault, os | 2'43 |
| 19 | Reel québécois, Joaquin Diaz, accordéon | 2'25 |

Tous titres traditionnels, sauf plages n^{os} 8 et 13

Conception et réalisation : Jacques ERWAN

Prise de son réalisée par Xavier YERLÈS (La voix de Son, ASBL), en juin et en juillet 1994
Montage : Silvio SOAVE et Xavier YERLÈS au studio GIGA, à Media-Waires (Belgique)

*"Et le v'la qu'aveint son violon, passe l'arcanson sus son archette,
s'assit sus le coin de la table, casse une torquette, se crache dans les mains ;
et pi crin ! crin ! crin ! en avant, les boys !"*

Issu de la viole, le violon est mentionné pour la première fois au début du XVI^{ème} siècle. Perfectionné par les luthiers italiens au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, il se répand dans toute l'Europe. Dès la naissance de la Nouvelle France², il s'y impose. Arrivé dans les bagages de ces Français venus des provinces de l'ouest dans le sillage de Jacques Cartier, Champlain et Maisonneuve³, il est d'emblée de toutes les réjouissances populaires. Le violoneux devient une sorte de notable de la "paroisse" et le violon l'instrument national des Québécois. Un texte témoigne de cet engouement ancien pour l'instrument et pour le musicien :

... "Des violons se firent entendre chez Guillaume Couillard, aux noces de Jean Guyon le 25 septembre 1645. Que dansait-on alors ? Les annales sont absolument muettes sur ce chapitre des danses et des airs de danse. Elles devraient tout de même mentionner le menuet ; on devait danser en rond et cotillonner.

Un soir de janvier 1721, dans une veillée, un violoneux enchanté régala son monde de tous les *casserilles* (scotch reels), *arlepapes* (hornpipes), *giges* et *cotillons* du répertoire de l'époque, sans oublier les *valse medley* et la *Belle Catherine*. S'il y avait, au temps jadis, des chantres au lutrin, au village surgissaient des ménestriers⁴. Il est peu de paroisses françaises au Canada, et surtout dans la province de Québec, qui n'aient pas eu ou n'aient pas encore un ou deux violoneux⁵.

Le violoneux joue d'oreille. Il a un sens inné du rythme. Il excelle à faire danser "dégourdissant les articulations les moins souples, ragivotant (sic) les jarrets rhumatisants, mettant des ailes aux mollets les plus rebelles, provoquant l'entrain, la gaieté et l'enthousiasme⁶". On imagine l'ambiance ! "Crin ! crin ! crin ! en avant, les boys !"

En 1760, le pays vit sous le "régime militaire anglais". Les Britanniques implantent et perpétuent leurs traditions - écossaises, irlandaises et anglo-saxonnes - avec autant de conviction et de fermeté que les Français. Le répertoire des violoneux s'enrichit d'une myriade de pièces originaires d'Écosse et d'Irlande. Elles exerceront une influence certaine. De nos jours encore, des musiciens en cultivent l'interprétation : de Jean Carignan naguère à Éric Favreau aujourd'hui.

Conformément à la tradition, Yvon Mimeault de Montjoly (Gaspésie) a appris à jouer d'oreille : "en observant la position des doigts d'un violoneux". Il travaillait "sur les chantiers" (de bûcherons). Adroit, il y a construit son premier violon. Aujourd'hui encore, quand besoin est, c'est lui qui le répare...

Jadis, il faisait danser le quadrille sur les ondes de la radio de Matane. Désormais en retraite, il joue six mois par an en Floride pour ses compatriotes en quête de soleil. Il tient son archet de la main gauche. Caractéristique de son style, un archet qui "sautille sur les cordes".

Il interprète des "reels" (1 et 2), une pièce du répertoire de son père (3) et, en plein air, au cours d'une fête à Sainte Louise des Aulnaies, cette "danse du pop-corn" (4).

Pour lui rendre hommage, Éric Favreau s'empare de l'un de ses "reels". Né en 1966, il réside à Québec et poursuit des études d'ethnologie à l'Université Laval.

Originaire de l'Estrie, il s'initie auprès des violoneux de cette région aux répertoires irlandais, écossais et québécois. C'est à ce dernier qu'il se consacre désormais. Interprète de la tradition - de

Gaspésie (5), de Charlevoix (6) et de la région de Québec (7) -, il s'en inspire aussi pour composer et ainsi la prolonger (8).

Entrepreneur au Saguenay Lac Saint Jean, Jean Desgagné appartient à une famille de musiciens. Fêru de danse et de musique, il exerce son talent au violon comme à l'accordéon. A son père, Louis Henri Desgagné, il emprunte un "medley" (9) avant de se saisir de son accordéon.

C'est aux alentours de 1866 que l'accordéoniste fait son apparition en Allemagne. Et plus tardivement, en 1892, au Canada. On utilise alors "un petit accordéon à une rangée de dix notes, dont la tonalité était en do ou ré⁷". C'est toujours vrai aujourd'hui. Plus récente que celle du violon, la tradition de l'accordéon, de Alfred Montmarquette à Philippe Bruneau, a suscité de nombreux adeptes. À l'accordéon diatonique, Jean Desgagné restitue la beauté d'un "brandy", rythme de danse du Saguenay (11).

À proximité de Montréal, Joliette abrite une pépinière de musiciens. C'est là que les joyeux drilles des Charbonniers de l'Enfer ont mis les pieds dans le rythme ! (10). Ancien ouvrier de l'aluminium, Joseph-Marie Tremblay, né en 1916, est un maître de l'accordéon. Il se souvient encore du thème qu'il jouait en guise d'"ouverture", à la radio, il y a une soixantaine d'années ! Un "reel" transposé du violon à l'accordéon. (12). Il choisit ensuite une valse de Québec (13) et, enfin, ce "reel" dit "à neuf" car, trois hommes plus six femmes égalent neuf ! Son accordéon diatonique (en do) est un Sag⁷, œuvre de Marcel Desgagné, frère de Jean.

Jeune accordéoniste de Québec, Stéphane Landry a déjà acquis une certaine notoriété. Son talent éclate dans ce thème, fort populaire au Saguenay (15), un "reel" écossais (16) et un autre "reel", de la région de Québec celui-là (18). Son complice, Normand Legault, "tapeur de pieds" et danseur, marque un pas de gigue (15 et 16) et "joue des os" (18). Stéphane Landry, seul, interprète une valse de Québec (17).

Terre d'immigration, le Québec est riche d'une mosaïque de peuples. Né en République Dominicaine, en 1960, Joaquin Diaz a fait ses débuts dans la rue, à neuf ans. Depuis quelques années il vit à Montréal où il perpétue, à l'accordéon, la tradition du "merengue". Il marie en un "reel" les traditions de ses deux pays (19). Un souffle nouveau dans ce creuset du nouveau monde.

Jacques ERWAN

¹ Fréchette, Louis (1809-1899), *Le Money Musk*.

² Nom des possessions françaises du Canada.

³ Jacques Cartier (XVI^{ème} siècle), Champlain et Maisonneuve (XVII^{ème} siècle).

⁴ À la campagne, musicien qui joue du violon pour faire danser.

⁵ Revue "La Musique", Québec, 1919 ; cité par Gabriel Labbé dans *Les Pionniers du disque folklorique québécois, 1920-1950*, L'Aurore, 1977.

⁶ *ibid.*

⁷ *ibid.*

Bibliographie :

Labbé, Gabriel, *Les Pionniers du disque folklorique québécois, 1920-1950*, L'Aurore, 1977.

Remerciements :

Michel Faubert, Françoise Boudrias, Joaquin Diaz, Jean-François Doré, Isabelle Tanguay, Yves Bernard, Normand Legault, Jean Desgagné, Joseph-Marie Tremblay et Charles Collard.

*'And there he was with his fiddle, rubbed resin on his bow,
sat on the corner of the table, broke off some tobacco, spit in his hands;
and then scrape! scrape! scrape! Let's go, boys!'*

The violin, descended from the viol, is mentioned for the first time at the beginning of the 16th century. Perfected by Italian instrument-makers during the course of the 17th and 18th centuries, it became widespread throughout all of Europe. It imposed itself in the earliest settlements of Nouvelle (New) France², arriving in the baggage of those Frenchmen from the western provinces who followed in the wake of Cartier, Champlain and Maisonneuve³. The fiddle straightaway earned itself a place in all popular festivities, quickly assuming the rôle of the national instrument of the Québécois, whereas the fiddler became a sort of 'parish' notable/worthy. A contemporary text attests to the popularity of the instrument and player:

... "Fiddles were heard at Guillaume Couillard's, at the wedding of Jean Guyon on the 25th of September, 1645." What did one dance at that time? The annals are completely silent on the question of dances and dance tunes, although they had to mention the minuet which was probably danced in circles and in cotillon.

In January, 1721, in the course of an evening gathering, a magic fiddler delighted the audience with the whole repertoire of the time: *casserilles* (Scottish reels), *arlepapes* (hornpipes), *jigs* and *cotillions*, without overlooking the *waltz medley* and *La Belle Catherine*. In those days, there were bards at the lectern, whilst in the village sprang up *ménétriers*⁴. There were few French provinces in Canada—and especially in the province of Québec—which did not have (or still have) one or two fiddlers⁵.

The fiddler plays by ear and has an innate sense of rhythm. He excels in making people want to dance, 'loosening up the joints of the less supple, putting new life into rheumatic knees, giving wings to the most rebellious calves and giving rise to spirit, gaiety

and enthusiasm⁶. It is easy to imagine the atmosphere: 'Scrape! scrape! scrape! Let's go, boys!'

In 1760, the country lived under the 'English military regime'. The British introduced and perpetuated their traditions—Scottish, Irish and Anglo-Saxon—with as much conviction and firmness as the French. The fiddlers' repertoire was enriched by a myriad of pieces native to Scotland and Ireland which exerted a certain influence. Even nowadays, musicians—from Jean Carignan a short while ago to Eric Favreau today—continue to cultivate the performance of these tunes.

In keeping with tradition, Yvon Mimeault of Montjoly (Gaspésie) worked on the logging sites and learnt how to play by ear 'by observing the position of a fiddler's fingers'. Skilful, he built his first fiddle, and even today, if the need should arise, it is he who repairs it...

In the past, he made the the airwaves dance, playing quadrilles on the Matane radio. Now retired, he plays six months a year in Florida for his compatriots who have gone south in search of sun.

He holds his bow in the left hand—a bow which, characteristic of his style, 'hops about on the strings'. Here, he performs reels (1 and 2), along with a piece from his father's repertoire (3) and, during an outdoor celebration in Sainte Louise des Aulnaies, this 'pop-corn dance' (4).

Eric Favreau has 'borrowed' one of his reels to pay him tribute. Born in 1966, he lives in Quebec and is studying ethnology at Laval University. He is a native of Estrie, and the fiddlers of that region are initiating him in the Irish, Scottish and Québécois repertoires, with the latter occupying him most at the moment. A performer of the Gaspésie (5), Charlevoix (6) and

Québec region (7) traditions, he takes inspiration from them to compose and thus prolong them (8).

An entrepreneur in the Saguenay Lac Saint-Jean, Jean Desgagné comes from a family of musicians. Extremely keen on music and dance, he exercises his talents on the fiddle as well as the accordion. He borrows a medley from his father, Louis Henri Desgagné (9), before picking up his accordion.

It was around 1866 that the accordionist appeared in Germany, and even later—in 1892—in Canada. At that time, one played 'a small accordion with a row of ten notes whose key was either C or D⁷', and this is still the case today. More recent than the fiddling tradition, that of the accordion, from Alfred Montmarquette to Philippe Bruneau, has incited a number of followers. On the diatonic accordion, Jean Desgagné restores the beauty of a 'brandy', a dance rhythm from Saguenay (11).

Located near Montreal, Joliette is a breeding-ground of musicians, and it is there that the fun-loving Charbonniers de l'Enfer (Coalmen of Hell) kick up their heels (10)!

Joseph-Marie Tremblay, a former aluminium worker born in 1916, is a master accordionist. He still remembers the theme he played by way of an 'overture' on the radio, some sixty years ago: a reel transposed from the violin to the accordion (12). Next, he plays us a waltz from Quebec (13) and finally, this reel, called 'for 9' because three men plus six women equal nine! His diatonic accordion (in C) is a *Sag'né*⁸, made by Marcel Desgagne, Jean's brother.

A young accordionist from Québec, Stéphane Landry, has already attained a certain fame. His talent bursts forth in this theme which is highly popular in Saguenay (15), followed by a Scottish reel (16), and another, this one from the Québec region (18). His partner, Normand Legault, a 'foot-tapper' and dancer, does a little jig (15 and 16) and 'plays the bones' (18). Stéphane Landry performs a solo in a waltz from Québec (17).

A land of immigration, Québec is a rich mosaic made up of many peoples. Joaquin Diaz, born in the Dominican Republic in 1960, made his début in the street at the age of 9. For the past few years he has lived in Montreal, carrying on, with the accordion, the *merengue* tradition. In a reel, he weds the traditions of his two countries (19): bringing a breath of fresh air in this New World melting pot.

Jacques ERWAN

Translation: John TYLER TUTTLE

¹ Fréchette, Louis (1809-99), *Le Money Musk*.

² The original name given the French possessions in Canada.

³ Jacques Cartier (16th century), Champlain et Maisonneuve (17th century).

⁴ Strolling fiddlers who played for dancing.

⁵ *La Musique* magazine (Québec, 1919). Quoted by Gabriel Labbé in *Les Pionniers du disque folklorique québécois, 1920-1950*, L'Aurore (1977).

⁶ *ibid.*

⁷ *ibid.*

⁸ Translator's note: Corruption of 'Saguenay'.

Bibliography:

Labbé, Gabriel, *Les Pionniers du disque folklorique québécois, 1920-1950*, L'Aurore (1977).

Acknowledgements:

Thanks to Michel Faubert, Françoise Boudrias, Joaquin Diaz, Jean-François Doré, Isabelle Tanguay, Yves Bernard, Normand Legault, Jean Desgagné, Joseph-Marie Tremblay and Charles Collard.

QUÉBEC

VIOLON et ACCORDÉON / FIDDLE and ACCORDION

- | | | |
|----|---|------|
| 1 | Le reel du pendu , Yvon Mimeault, violon | 3'38 |
| 2 | Le reel la sauvagesse , Yvon Mimeault, violon | 2'29 |
| 3 | Mon père fait danser l'oncle Petit , Yvon Mimeault, violon | 2'48 |
| 4 | Danse du pop-corn , Yvon Mimeault, violon | 2'12 |
| 5 | Reel à Elzeard Lepage / Reel à monsieur Mimeault , Éric Favreau, violon | 2'17 |
| 6 | La galope du brigadier , Éric Favreau, violon | 1'50 |
| 7 | Partie de quadrille des Verret , Éric Favreau, violon | 2'22 |
| 8 | Salut Noëlla / Les sœurs Cotnoir , Éric Favreau, violon
<i>Composition : Éric Favreau</i> | 2'40 |
| 9 | Quadrille Isidore Soucy (première et deuxième partie) / reel de la côte ,
Jean Desgagne, violon | 3'50 |
| 10 | Podorythmie , Charbonniers de l'Enfer | 0'50 |
| 11 | Le brandy du Saguenay Lac Saint Jean , Jean Desgagné, accordéon | 2'34 |
| 12 | Le reel de Chicoutimi , Joseph-Marie Tremblay, accordéon | 1'47 |
| 13 | La valse Alice , Joseph-Marie Tremblay, accordéon
<i>Composition : Théodore Duguay</i> | 3'25 |
| 14 | Le reel à neuf , Joseph-Marie Tremblay, accordéon | 1'35 |
| 15 | La contredanse , Stéphane Landry, accordéon ; Normand Legault, podorythmie | 2'41 |
| 16 | Kilrow reel , Stéphane Landry, accordéon ; Normand Legault, podorythmie | 1'52 |
| 17 | Valse de Gérard Lajoie : Jamais je ne t'oublierai , Stéphane Landry, accordéon | 2'41 |
| 18 | Reel , Stéphane Landry, accordéon ; Normand Legault, os | 2'43 |
| 19 | Reel québécois , Joaquin Diaz, accordéon | 2'25 |

Tous titres traditionnels, sauf plages n°s 8 et 13

Conception, réalisation, textes et photographies : Jacques ERWAN

Avec la collaboration du Théâtre de la Ville de Paris.

COMMENTAIRE EN FRANÇAIS À L'INTÉRIEUR ■ ENGLISH COMMENTARY INSIDE

© 1996 AUVIDIS

© 1996 AUVIDIS

Fabriqué en France / Made in France

B 6837

AD 100

DURÉE TOTALE

48'29

DDD



 AUVIDIS
DISTRIBUTION



3 298490 068373